



Banque européenne d'investissement

La politique de prêt à l'appui des transports durables

La politique de prêt que met en œuvre la Banque européenne d'investissement à l'appui des transports durables illustre sa détermination à réduire les émissions et à améliorer l'efficacité énergétique. En favorisant le transfert modal de la voiture particulière vers les transports en commun et en investissant dans le transport maritime, les projets relatifs aux transports durables tendent non seulement à améliorer la qualité de l'air et à réduire les nuisances sonores, mais ils contribuent également à la lutte contre les changements climatiques en augmentant l'efficacité énergétique et en limitant les émissions de gaz à effet de serre (GES).

L'approche de la BEI consiste à cibler systématiquement les moyens les plus efficaces, les plus économiques et les plus durables de satisfaire la demande de transport. Cet objectif nécessite de conjuguer plusieurs solutions qui tiennent compte de tous les modes de transport. Dans ce contexte et conformément à la politique de l'Union européenne, la Banque investit en priorité dans les projets ferroviaires et de navigation intérieure et maritime (en particulier les Autoroutes de la mer), qui sont par nature les plus prometteurs du point de vue de la réduction des émissions de gaz à effet de serre par unité de transport. Il en va de même pour les transports urbains et les plates-formes intermodales.

La BEI favorise en outre la mise au point de véhicules plus propres et plus sûrs en axant davantage ses interventions sur la recherche-développement (R-D) dans l'industrie automobile.

La Banque finance également des projets à l'appui des transports durables dans plusieurs régions extérieures à l'UE et s'emploie à y appliquer les mêmes normes qualitatives que celles en vigueur dans les États membres.



Combiner les transports urbains et le train à grande vitesse en Turquie

Le projet Marmaray est l'un des projets de transports urbains les plus ambitieux au monde. À terme, une ligne ferroviaire de 76 km traversera la région à forte densité de population d'Istanbul. La nouvelle ligne contribuera à soulager la ville des embouteillages, qui deviennent toujours plus importants. Une composante clé de ce projet ferroviaire de portée historique est le tunnel de 1,4 km de long sous le détroit du Bosphore, reliant l'Europe à l'Asie. Le projet est financé par des prêts de la BEI à hauteur de 650 millions d'EUR au total. La ligne pourra transporter 75 000 voyageurs par heure et sera reliée au réseau ferré urbain léger et au métro.

En parallèle, la BEI apporte son concours à la construction de la première ligne ferroviaire à grande vitesse entre Istanbul et Ankara, reliée au projet Marmaray. Ce projet bénéficie d'un prêt de la Banque de 850 millions d'EUR pour la modernisation de l'un des couloirs ferroviaires les plus fréquentés et profite ainsi à des millions de voyageurs, qu'ils soient résidents ou touristes.

Promouvoir les transports urbains

La BEI participe activement à la promotion des transports publics. Les projets qu'elle soutient dans le domaine des transports urbains portent sur la construction, l'extension ou la réhabilitation d'infrastructures de transports publics (métro, métro léger ou tramway), l'acquisition de matériel roulant et la promotion de voies réservées aux piétons et aux cyclistes.

Le mécanisme ELENA (*European Local ENergy Assistance*) fournit une assistance technique aux collectivités locales pour les projets axés sur l'amélioration de l'efficacité énergétique et le renforcement de l'intégration des sources d'énergie renouvelables également dans les transports urbains. Ce mécanisme prévoit des aides pour la préparation de projets présentant des solutions innovantes ou à vocation de démonstration : par exemple, des autobus à haute efficacité énergétique, et notamment des autobus hybrides, des systèmes de propulsion électrique ou à faible intensité de carbone, visant à faciliter la mise sur le marché des voitures électriques, des investissements introduisant de nouvelles solutions plus économes en énergie afin d'améliorer la logistique pour le fret en zone urbaine. Ce mécanisme soutient en particulier la Convention des maires, une initiative de la Commission européenne.

Dans le secteur des transports urbains, les prêts directs de la BEI sont complétés

par JESSICA (*Joint European Support for Sustainable Investment in City Areas* – Soutien européen conjoint à l'investissement durable dans les zones urbaines), une initiative gérée par la BEI qui facilite l'allocation de Fonds structurels de l'UE en faveur de projets s'inscrivant dans un plan intégré d'aménagement et de rénovation urbains durables.

Financer le transfert modal à Bucarest

La BEI soutient le prolongement et le renforcement du réseau de métro de Bucarest depuis 1996. La construction de la nouvelle ligne 5 du métro, l'acquisition de matériel roulant permettant l'exploitation de cette ligne et le remplacement de rames obsolètes fonctionnant sur le réseau existant comptent parmi les investissements les plus récents financés par la Banque au moyen de prêts d'un montant total de 395 millions d'EUR. Ces investissements ont permis la restructuration des services métropolitains et ont fait évoluer les modèles de mobilité, et, partant, ont ainsi contribué au transfert modal de la voiture particulière vers les transports publics.

Investir dans le transport maritime

Les Autoroutes de la mer¹ sont une série de projets approuvés par la Commission européenne qui concernent au moins

deux ports dans deux pays distincts et qui offrent une solution de substitution au transport routier, principalement via des navires rouliers, mais également dans certains cas par le transport maritime de conteneurs. La BEI soutient pleinement les Autoroutes de la mer et a financé plusieurs projets dans l'esprit de cette initiative, dont des navires ainsi que des installations portuaires.

La Banque finance également un grand nombre de projets portuaires au-delà de cette initiative. Ces derniers portent en principe sur des liaisons ferroviaires avec l'arrière-pays et, souvent, des liaisons fluviales.

Le port de Vuosaari en Finlande

La BEI a prêté 200 millions d'EUR pour ce projet concernant un nouveau port dans la banlieue est d'Helsinki, remplaçant les ports ouest et nord existants du centre-ville, dont la capacité n'est pas suffisante pour faire face aux futurs volumes de fret. La principale composante du projet est la nouvelle zone portuaire de 150 ha. Une ligne ferroviaire spéciale de 19 km réservée au fret a également été construite pour relier le port au réseau ferré national. La nouvelle infrastructure portuaire a absorbé la majeure partie du trafic généré par le transport de marchandises et a permis de réduire considérablement les encombrements qu'il provoquait dans le centre-ville d'Helsinki.

¹ Cette initiative a trois objectifs : concentrer les flux de marchandises sur des itinéraires logistiques à vocation maritime, renforcer la cohésion, réduire la congestion du trafic par le transfert modal.